

1. [Accueil](#)
2. Entity Print

Document de travail

[Économie](#)

Engagé dans des règles budgétaires flexibles

14 Décembre 2021

Auteurs : [Christoph Grosse Steffen](#), Laura Pagenhardt, Malte Rieth

Document de travail n°854. Nous étudions l'impact des règles budgétaires sur les performances macroéconomiques. Pour aborder l'endogénéité de l'adoption des règles, nous utilisons des données sur les grandes catastrophes naturelles aléatoires. Nous démontrons empiriquement que les pays dotés de règles ont une performance significativement meilleure après de tels chocs exogènes que les pays sans règles. Le PIB et la consommation privée sont durablement plus élevés. Ce résultat est associé à une politique budgétaire plus expansionniste et dépend de l'existence d'un espace budgétaire et de clauses de sauvegarde. Nous rationalisons les résultats dans un modèle de défaillance souveraine, qui reproduit la dynamique empirique et montre que des règles strictes créent une marge de manœuvre budgétaire en période de prospérité pour des dépenses déficitaires en période de crise.

[Empirical effects of natural disasters in countries with or without fiscal rules](#)

En réponse à la pandémie de Covid-10, de nombreux gouvernements ont suspendu les règles budgétaires et mis en œuvre des dépenses déficitaires d'un montant sans précédent. Cela a relancé un débat sur les avantages et les coûts des règles budgétaires. Ces règles sont définies comme des contraintes persistantes sur la politique budgétaire sous la forme d'objectifs numériques pour les agrégats budgétaires, tels que la dette ou les déficits.

Le principal objectif des règles budgétaires est de limiter l'augmentation séculaire de la dette publique, qui est considérée comme reflétant des facteurs d'économie politique, mais pas une politique macroéconomique optimale. La littérature empirique s'accorde de plus en plus à dire que les règles budgétaires permettent d'atteindre cet objectif. Dans le même temps, l'une des principales affirmations est que l'avantage de stabiliser la dette implique un compromis fondamental avec la flexibilité de répondre aux chocs économiques.

Dans ce document, nous évaluons l'argument du compromis et fournissons un nouveau fait stylisé en utilisant les catastrophes naturelles. Nous montrons empiriquement et théoriquement que les pays dotés de règles budgétaires amortissent mieux (et non plus mal) ces chocs économiques négatifs que les pays sans règles budgétaires. Tout d'abord, nous démontrons empiriquement que la production et la consommation privée sont nettement plus élevées et la politique budgétaire nettement plus expansionniste, au lendemain des catastrophes dans les pays dotés de règles budgétaires (voir figure). En outre, nous montrons que cette performance supérieure dépend de l'existence d'une marge de manœuvre budgétaire avant l'entrée dans la crise et de la présence de clauses de sauvegarde. Nous rationalisons ensuite ces résultats à l'aide d'un modèle de défaut souverain avec espace fiscal et plans d'imposition endogènes, dans lequel une règle fiscale numérique empêche un gouvernement myope d'accumuler une dette excessive. Le modèle prédit que, par rapport à une situation sans règle, les spreads souverains s'envolent moins et la politique budgétaire est plus expansionniste, avec une production et une consommation privée plus élevées, lorsque les catastrophes surviennent.

Télécharger l'intégralité de la publication

[Document de travail n°854. Engagé dans des règles budgétaires flexible... \(PDF - 2 Mo\)](#)